8e Année - No 47. - (Edition de guerre). Le No : 30 centimes 23 Novembre 1918

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64

Ad. Télégraphique COURCINÉ-PARIS

Quel est **l'As** *des films à épisodes ?*

C'est : **LA MAISON DE LA HAINE**

Quel est **l'As** *des plus séduisantes vedettes des films à épisodes ?*

C'est : **MISS PEARL WHITE**

Quel est **l'As** *des Comédiens-Athlètes des films à épisodes ?*

C'est : **ANTONIO MORENO**

Quel est **l'As** *des Éditeurs de films à épisodes ?*

C'est : **PATHÉ**

Voilà pourquoi, voyant **TOUS LES AS RÉUNIS DANS UN MEME JEU SPLENDIDE** tous les Directeurs voudront retenir :

La Maison de la Haine

DATE DE PRÉSENTATION : *Mardi 26 Novembre*

DATE DE SORTIE : *Vendredi 27 Décembre*

8e Année - N° 47. - - (Édition de guerre). Le N° : 30 centimes 23 Novembre 1918

BIBLIOTHÈQUE IDHEC PARIS

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDEPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : *Direction :* Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Si ma chanson vous intéresse...

(par Un VIEUX PHOTOGRAPHE)

Après une enquête minutieuse provoquée par les vives protestations de l'Association Syndicale des Photographes Français et par les révélations du *Courrier Cinématographique*, le Ministre de la Guerre signait un arrêté, daté du 17 août dernier, aux termes duquel le Service Photographique et Cinématographique de guerre était reconstitué sur des bases nouvelles.

Ajoutons, pour être complet, que ce résultat avait été obtenu avec l'aide de la Commission de l'Armée du Sénat, qui, reconnaissant le bien-fondé de nos plaintes, avait très vivement protesté contre la façon irrégulière dont avait été créé et géré le Service Cinématographique de l'Armée, dirigé par M. Pierre-Marcel Lévi.

L'arrêté de M. Clemenceau prévoyait que la réorganisation et l'exécution du nouveau service devaient être assurées par deux sections : une section active opérant aux armées et rattachée au Ministère de la Guerre, et une section administrative et technique, placée à l'intérieur et rattachée au Ministère de l'Instruction publique.

La direction de ces deux sections était confiée à un officier relevant, à cet effet, du cabinet militaire du Ministre de la Guerre.

Afin de mettre au point toute cette organisation, le commandant Chaix, chef d'escadron d'artillerie territoriale, fut désigné, le 17 août dernier, pour remplir les fonctions de Directeur du Service Photographique et Cinématographique de Guerre.

Pendant trois longs mois, le commandant Chaix a pâli sur l'insoluble problème! Il a longuement examiné les résultats des enquêtes faites sur notre demande, et il a étudié le fonctionnement de la Section Photographique de l'Armée.

Il s'est rendu compte qu'aucune amélioration n'était possible si on ne plaçait pas à la tête des diverses sections des professionnels avertis, au lieu et place des arrivistes incapables et inconscients qui s'y trouvent depuis trois ans.

Et cette constatation faite, le commandant Chaix que je n'ai point l'honneur de connaître, mais qui doit être un bien brave homme, ennemi des sanctions et des mesures énergiques, n'a voulu contrister personne. Il n'a guère paru à la Section Photographique, il a préféré s'en aller lui-même, discrètement, en laissant à d'autres le soin de prendre les décisions indispensables.

Toutefois, son départ, dans ces conditions, est fâcheux, en ce sens que les mesures réformatrices, si longtemps attendues, n'ont pas été exécutées. Il laisse les choses en l'état où elles étaient il y a trois mois. Nous assistons aujourd'hui à un spectacle paradoxal. M. Pierre-Marcel Lévi, dont l'incompétence photographique et cinématographique est aujourd'hui incontestablement reconnue par une enquête et le blâme officiel de la Commission de l'Armée du Sénat, se trouve encore à la tête de la Section Photographique de la rue de Valois, c'est-à-dire juste à la place où il serait indispensable d'avoir enfin un professionnel compétent.

Au surplus, le commandant Chaix s'en va, avant d'avoir fait exécuter les diverses prescriptions du décret de M. Clemenceau, qui reste ainsi lettre morte. Et cela est de plus en plus fâcheux!

Son successeur, M. le commandant Tournassou est, paraît-il, officier de l'active, ce qui veut dire plein de volonté et d'énergie. Il lui incombera de faire ce que n'a point fait son prédécesseur, c'est-à-dire assurer l'exécution intégrale de l'arrêté de M. le Ministre de la Guerre, qui réglemente le

fonctionnement du Service Photographique et Cinématographique de l'Armée.

Il devra notamment faire nommer, sans nouveau retard, la Commission de contrôle de la Section Photographique, de laquelle doivent faire partie, obligatoirement, deux représentants des Industries Photographiques et Cinématographiques.

Cette Commission, qui devrait fonctionner depuis trois mois, n'a jamais été constituée. Nous en réclamons énergiquement la création immédiate.

Il importe, en effet, avant que finisse la guerre, de savoir en quelles mains nous allons laisser les souvenirs de l'époque sanglante. En quel état se trouvent les clichés, les collections et les films. Il importe aussi que le Chef de la Section administrative et technique, qui doit être nommé par le Ministre de l'Instruction publique, et qui aura dans ses attributions la constitution, la préservation des archives, l'installation des laboratoires, le recrutement et l'instruction du personnel de photographie et de cinématographie, soit enfin autre chose qu'un arriviste incompétent, puissamment recommandé.

Mais, sur ce point spécial, c'est M. Lafferre, Ministre de l'Instruction publique, qui doit nous répondre et... nous en recauserons à huitaine.

UN VIEUX PHOTOGRAPHE.

Notes d'une Spectatrice

LA RUE

Eh bien! Si avec toutes ces manifestations populaires, le cinéma d'actualité ne se distingue pas, c'est à désespérer de lui et de ses opérateurs.

Mais je suis bien tranquille, toutes nos gazettes animées ont certainement rivalisé d'adresse et d'ingéniosité pour saisir et enregistrer les multiples figures de Paris en ces jours de bel enthousiasme.

La rue a été vraiment admirable. Mais, comme je ne me sens aucune verve descriptive, je laisse au cinéma le soin de vous en donner les mille et un visages.

... Mais, vraiment, je crains bien que là, il aura tenté l'impossible, son angle trop étroit ne peut faire que réduire et amoindrir les vastes perspectives des foules aux vagues débordantes... Ce n'est que par une accumulation de petits détails précipités, à la manière descriptive des Goncourt, qu'il peut être possible d'avoir un tableau exact du spectacle de la rue.

Ce qui m'a le plus charmée dans l'attitude de la foule parisienne, c'est l'égalité d'accueil et d'ovations que cette grande versatile a fait aux soldats des différents pays alliés.

Point de traitement spécial pour les uns au dépens des autres.

Tous — pour un cœur français, l'amitié leur garde une reconnaissance qui s'étage par ordre chronologique de leur prise d'armes aux côtés des nôtres — tous, Belges, Britanniques, Serbes, Italiens et Américains, tous, ils reçurent de la foule parisienne le généreux don de son amitié et de son sourire.

Ainsi, la belle capricieuse, qui fait et qui défait des popularités d'un jour, aura gardé la suprême dignité de faire à tous les soldats alliés un sort égal de gloire et d'ovations.

Aucun n'aura été fêté plus que l'autre. Tous ont été traités sur le même pied d'égalité dans les honneurs et tous les drapeaux alliés qui flottaient, gonflés par un vent de victoire, unissaient leurs couleurs et leurs plis dans une fraternité pareille à celle de l'immense clameur de la foule — femme, toujours femme — qui glorifiait les vainqueurs.

Ses *vainqueurs.*

LUIGIA REZZONICO D. T.

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie

SÉANCE DU JEUDI 14 NOVEMBRE 1918.

A l'ouverture de la séance, à laquelle prennent part les sections des Constructeurs, des Editeurs et des Loueurs, M. Demaria, Président, prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

Depuis notre dernière réunion, des événements considérables se sont produits. Nous vivons actuellement les heures les plus belles de notre Histoire; les Barbares, qui avaient rêvé d'entrer en vainqueurs dans notre Capitale, de la détruire même, puis d'asservir la France, viennent de subir la plus humiliante défaite qu'un peuple ait jamais connue, et leur chef, abandonnant tout, a fui honteusement!

Comme toutes les corporations, la nôtre, hélas! a largement payé son tribut à la mort, et, avant d'ouvrir cette séance, la première après la Victoire, nos pensées doivent aller vers ceux d'entre nous qui ont payé de leur vie ce triomphe magnifique, dont nous allons recueillir les fruits...

Dans quelques jours, nous allons revoir nos compatriotes des régions envahies, nos amis de Belgique, puis des frères avec lesquels nous avions depuis près d'un demi-siècle perdu tout contact, ceux d'Alsace-Lorraine!

Allons vers tous les bras tendus, le cœur ouvert et, par la cordialité de nos premiers rapports, prouvons-leur la joie ineffable que nous avons de les retrouver et notre désir ardent de les aider.

Parmi les industries qui ont apporté à la Défense nationale un concours efficace, la Cinématographie peut revendiquer d'être citée au premier rang.

Dès le début des hostilités, nous nous sommes aussitôt mis à la disposition du Gouvernement, c'est là l'origine du Service Cinématographique de l'Armée.

De tous côtés, des milliers de représentations de bienfaisance ont été organisées, des films et du matériel ont été prêtés à de nombreuses œuvres, et nul ne contestera que le Cinématographe a apporté dans tout le pays un réconfort moral efficace, unique.

Grâce à lui, jusque dans nos campagnes les plus éloignées, à travers le monde entier, le film a montré l'héroïsme sans nom de nos poilus, il a permis de se rendre compte de l'accumula-

Le mardi 26 Novembre, PATHÉ présentera, dans son programme N° 52, dont la date de sortie est le vendredi 27 Décembre :

Une belle réalisation de l'Art

Cinématographique Italien

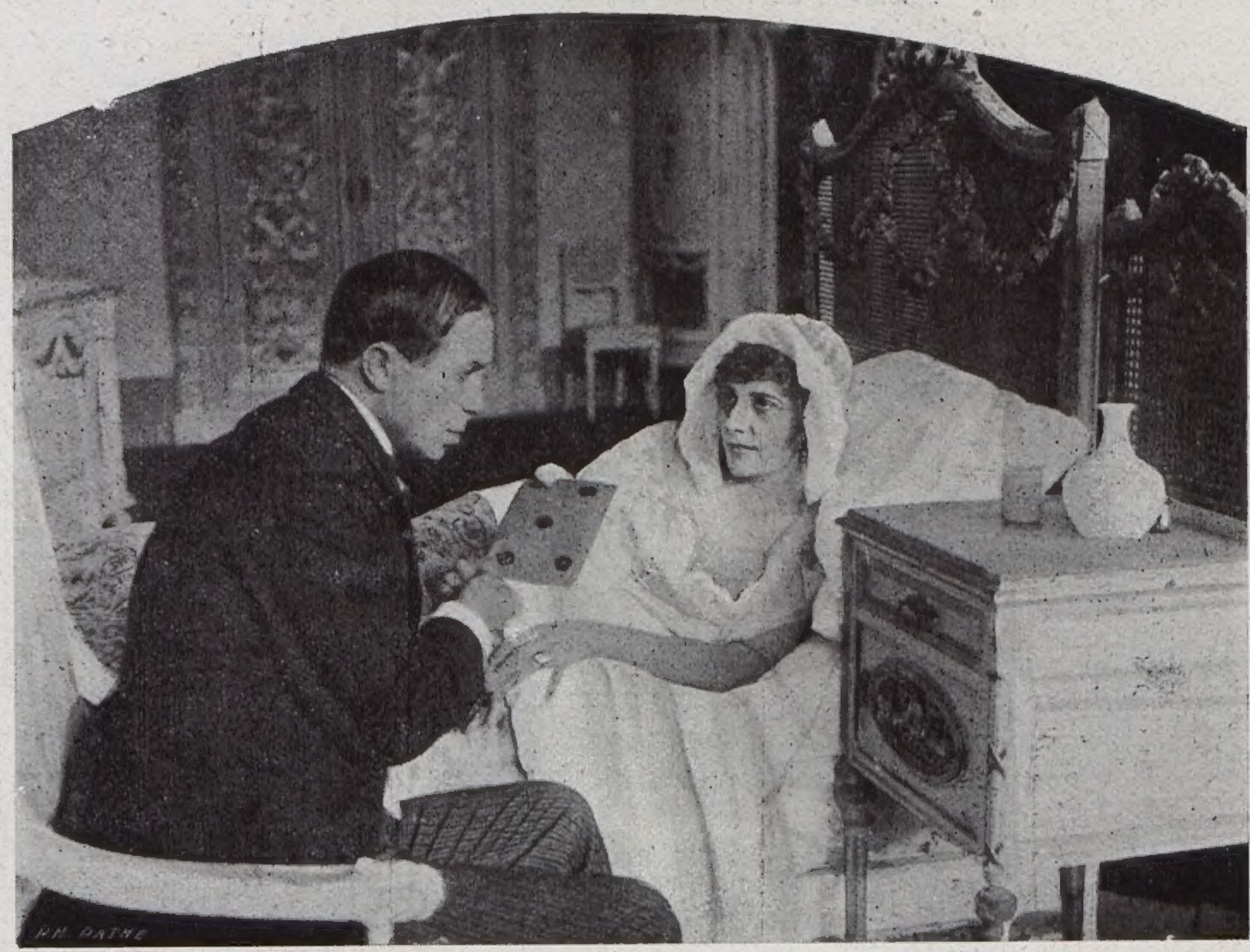
La Flamme Symbolique

Cinémadrame en 4 parties

Mise en scène de M. E. PERICO

PATHÉ Frères Éditeurs

FILM D'ARTE ITALIANA



ET

Un nouveau film de l'exquise petite fée **" BABY MARIE OSBORNE "**

Donc, un nouveau triomphe de

" Joli Rayon de Soleil "

MARIE OSBORNE AU FAR-WEST

PATHÉ, Frères, Editeurs

tion des ruines inutiles, de la sauvagerie de nos ennemis, et a fait comprendre à tous la nécessité de ne pas mettre bas les armes avant de les avoir châtiés.

Il a montré l'œuvre admirable de nos marins, le travail intensif fait à l'arrière dans les usines de guerre, l'effort de l'Amérique pour venir au secours des défenseurs du Droit et de la Justice, enfin la vue de nos étendards déchiquetés portés fièrement sur le front des revues a fait battre nos cœurs et mouiller nos paupières.

Ces visions, tour à tour terrifiantes ou sublimes, d'une épopée tragique que le film a pendant quatre ans évoqué devant l'Univers, vont s'évanouir lentement et rentrer dans le domaine de l'Histoire.

Mais déjà d'autres missions à remplir s'imposent à lui impérieusement et je ne doute pas, mes chers collègues, que pour l'honneur de notre pays et en même temps pour votre profit, vous ne sachiez vaincre les nombreuses difficultés qui vous attendent.

Travaillons donc, de toutes nos forces; notre Chambre Syndicale doit être un lien bienfaisant entre nous, et je souhaite de tout mon cœur que la bonne confraternité, qui n'a cessé de régner pendant les heures d'épreuves, ne fasse que s'accentuer dans l'avenir.

Messieurs, je termine et je pense être votre interprète en demandant qu'au nom de notre Chambre Syndicale, il soit adressé :

Au Chef de l'Etat, M. Raymond Poincaré, Président de la République;

Au Chef du Gouvernement, M. Clemenceau, l'artisan de la Victoire;

Au Chef suprême de nos armées, le glorieux maréchal Foch,

l'hommage de notre admiration et de notre reconnaissance.

Afin de perpétuer à jamais le souvenir de ceux de notre corporation qui sont morts pour la Patrie, je demande que leurs noms soient gravés en lettres d'or sur une plaque apposée à la place d'honneur dans la salle des séances de notre Chambre Syndicale.

Vive la France! Vive la République!

Répondant aux désirs exprimés par le Président, les membres présents décident à l'unanimité qu'il sera transmis au nom de la Chambre Syndicale, à M. le Président de la République, à M. Georges Clemenceau et au maréchal Foch, une adresse de félicitations et que les noms des membres de la Corporation tués à l'ennemi ou décédés par suite de leurs blessures, seront inscrits au tableau d'honneur des morts pour la Patrie.

La Chambre Syndicale s'occupe ensuite de la question des tarifs de douane, dont le Gouvernement est en train de préparer les nouveaux statuts.

En raison de l'importance capitale de cette question pour notre corporation, la Chambre Syndicale, dans une prochaine séance, préparera sa réponse à M. le Ministre du Commerce.

Au sujet de la reprise des affaires dans les régions nouvellement libérées et de celle que notre Industrie va être appelée à faire bientôt en Belgique et en Alsace-Lorraine, différentes mesures sont envisagées.

Pour répondre au désir formulé depuis longtemps déjà par un grand nombre de membres de la Chambre, il est décidé de donner suite à une proposition faite pour transférer dans un nouveau local plus confortable, le siège social de la Chambre Syndicale.

A cet effet, la Chambre donne pleins pouvoirs à son Président pour donner à cette affaire la suite qu'elle comporte.

Les nouveaux locaux de la Chambre Syndicale comporteront une grande salle pour les réunions, ainsi qu'une autre salle qui pourrra servir pour la présentation des films.

Le Président prie M. Kastor, trésorier, de faire un exposé succinct de l'état des finances de la Chambre Syndicale, lesquelles sont dans un état tout à fait satisfaisant et lui permettront de faire certains frais d'installation dans son nouveau local.

L'ordre du jour de la séance étant épuisé, une nouvelle séance est aussitôt ouverte pour mettre au point différentes questions, relatives à la location des films dans les régions libérées, en Belgique et en Alsace-Lorraine.

Etant donnée son importance, il est décidé que la ville de Strasbourg sera choisie comme centre cinématographique pour les nouveaux territoires qui viennent d'être rattachés à la mère-patrie.

Contrôle s. v. p.

Je crois que le roi Bacchus ne doit pas aimer le cinéma, car il se plaît à en interrompre les représentations.

Un dimanche qu'il pleuvait, la foule s'était amassée en un ciné de la région.

Un peu avant l'entr'acte, au cours de la projection de *Fauvette*, un homme totalement ivre se trouva indisposé et... je n'insiste pas.

Ah! ce ne fut pas long! Les mouchoirs sortirent des poches et les imprécations allèrent leur train.

Et pendant ce temps-là (!), l'agent de service ronflait consciencieusement.

Dire que l'on lit sur les billets de ce ciné : « Toute tenue négligée sera *rigoureusement* refusée au contrôle. »

Si la tenue de cet homme ne laissait rien à désirer, on aurait pu s'apercevoir de son état.

Du cinéma documentaire

Ne pourrait-on pas avoir, nous aussi, un journal de documents français, composés exclusivement de vues françaises?

Puisque le Creusot a été mis à la disposition de M. Pouctal pour tourner *Travail*, ne pourrait-il pas l'être également pour prendre une série de vues scientifiques.

Puis, pour terminer la bobine, on pourrait prendre quelques vues d'histoire naturelle qui, tout en amusant les enfants avec des sous-titres choisis judicieusement, les intéresseraient et instruiraient.

Pour ce qui est des films de voyage, je me demande pourquoi on va chercher à l'étranger ce qu'il y a en France, car il existe des sites français merveilleux.

OÙ ?

SERA PROJETÉ

TiH-MiNH

Ciné-Roman en 12 épisodes

de MM. L. FEUILLADE et G. LE FAURE

— ***Dans tous les Établissements du Monde entier***

Le Petit Parisien

Film GAUMONT

Quand on pense qu'il existe en France des contrées ignorées des touristes français. C'est au cinéma à les leur faire connaître. Quelles vues possédons-nous des superbes régions du Massif Central? Aucune. Et Dieu sait s'il y a de quoi faire, au Massif Central!

En résumé, l'effort documentaire français semble insignifiant, pour ne pas dire nul. Quand songerons-nous à le relever?

V. L.

Chiquenaudes

sur des films... coloniaux

Majunga (en mission, de passage, le...).

Pour le colonial au bord de la mer, la vue de la houle fait plaisir, mais... mais... pour le colon terrien, à l'intérieur, loin de la grande bleue, un rien soulève le cœur.

Pour cela, un moyen simple consiste à projeter sur l'écran un film approprié; il y en a beaucoup, par exemple : *Le Col bleu*, de l'Eclair. Une série de vues donnent un excellent résultat; *il y a des montagnes en balance*, faisant le roulis et le tangage; l'horizon et la mer vont successivement du haut de l'écran au-dessous... de la ligne de flottaison, soit une différence de niveau de 4 à 5 mètres, marées inconnues sur la côte de Madagascar (côté Tamatave, Andevoranto, Mananjary, etc.), baignant l'Océan, même dans la Manche au Mont Saint-Michel. Un vapeur balance par sursauts, même, un quai en maçonnerie. Ajoutez à cela les balancements de la projection (poutant l'opeâteu m'a dit ête sôti d'une gande maison de Pâis) !!!... et le résultat est radical. Il manque au spectateur d'être dans un hamac.

L'illusion si suggestive mit à mal un couple de Hovas, venus de Tananarive voir des parents à Majunga et pour changer d'air; le mari et la femme n'avaient jamais vu (ny Ranomasina) la mer, la femme était (bekibo) gros ventre!... Elle eut le mal de mère et rendit tout son... riz, le mari criait de frayeur : « A moi! à moi! la mer déborde. Nous allons tous être noyés! » Et grimpa lestement sur la chaise, escalada l'estrade, de là au couloir, et s'enfuit, oubliant femme et le reste... et dehors se laissa choir ahuri, presque mourant. Ensuite, après force explications à ses amis, se décida très timidement à rejoindre « ny vady » (l'épouse) et lui dit à mi-voix : ny vazaha avaratran'dafy sahaly, ny vazmiba, etc. (Les Européens, de l'autre côté de la mer, au nord, sont comme des démons « ils remuent la mer, comme nous nous remuons notre paillasse ».)

UN SINÉMATEU.

LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE est en vente dans les kiosques des grands boulevards, au Hall du Cinéma et à l'administration, 28, boulevard Saint-Denis, Paris. Nous en donnons avis à tous nos lecteurs au numéro.

Dernière Heure.

Notre excellent confrère A. de Reusse, en réponse à notre article de la semaine dernière : *Mystère*, nous adresse la lettre suivante que nous nous faisons un devoir de publier, afin que nul n'en ignore.

La rue de Bondy, par hasard, passerait-elle par la forêt du même nom?... Attendons la suite. Nous le saurons.

Voici, en tous cas, la lettre de de Reusse :

Paris, le 18 *novembre* 1918.

Mon cher Confrère et Ami,

Avec cet humour dont vous détenez l'ineffable secret, vous avez, dans votre dernier numéro, énoncé la « troublante » (brrr!) énigme qui ravagea ces jours-ci les méninges de beaucoup. Je vous en divulgue donc le mot exact en vous autorisant, en vous demandant même de vouloir bien le donner à tous les martyrs de ce rébus :

L'Hebdo, *qu'on a méchamment mis dans l'impossibilité de paraître cette semaine et qui, de ce fait, résumera une quinzaine dans son numéro de samedi prochain, reparaît par mes « propres » moyens, bien qu'aux frais et risques de celui qui avait, par une convention gardant cours pendant plusieurs années encore, pris charge de son édition hebdomadaire.*

L'Hebdo, *journal propre, de bon combat et d'impartialité reconnue, fondé et dirigé par un journaliste de carrière, vieux cinématographiste, n'a absolument rien de commun avec le luxueux magazine que vient d'essayer de fonder M. Louchet, par un procédé manquant peut-être un peu de blanc pour réussir le carambolage de ma bille. J'avoue que, pour ma part, je ne puis, ni surtout je ne désire lutter contre une telle débauche de luxe qui déjà, dans mon propre canard, m'effrayait.* L'Hebdo, *vu mes moyens financiers réduits mais sûrs, redevient donc, momentanément d'ailleurs, ce qu'il était jadis : un brave petit journal corporatif dont le « sujet » n'a nul besoin d'être écrasé par un cadre nouveau riche. Quand je fais un civet, j'y mets plus de lièvre — et du vrai lièvre, pas du lapin! — que de sauce; aussi mes invités s'en vont-ils l'estomac garni. Libre aux tables d'hôte voisines de faire autrement!! Seulement, la mienne a bonne renommée et n'envie aucune ceinture dorée (car, dorée ou non, c'est toujours la... ceinture, n'est-ce pas?)*

Un médium de mes amis m'a dévoilé que... Mais je me rappelle avoir juré discrétion. Excusez-moi.

Allez, mon vieux, des canards tels que les nôtres, à vous, à Dureau et à moi, journaux de « journalistes » et de compétences, peuvent garder longtemps encore le sourire que stéréotype sur leurs lèvres, si j'ose dire, une bande comique transposée dans la vie courante. Le soleil luit pour tout le monde; c'est ce qui lui permet de « verser des torrents de clarté » jusque sur nos plus obscurs blasphémateurs, y compris ceux qui nous doivent tout, mais qui, comme Cinna, ne s'en souviennent que pour essayer de nous assassiner. Quant aux « hégémonistes », un exemple très récent nous confirme qu'ils pratiquent une carrière dangereuse et de piteux résultat. Ce sont, souvent, des Napoléons qui n'ont pas cours.

Mes bonnes cordialités.

André DE REUSSE.

Bout de Maman

Comédie Dramatique en 4 parties

Interprété par

Mary PICKFORD

EXCLUSIVITÉ GAUMONT

Édition : 20 Décembre

Long. : 1.360 mètres environ.

PARAMOUNT PICTURES

Comptoir Ciné-Location

GAUMONT

et ses Agences régionales

SUR L'ÉCRAN

Une preuve indiscutable.

Pour avoir la preuve que, à l'aide du cinéma, un écolier doit apprendre bien plus vite qu'un condisciple privé de cet éducateur par la vue, pourquoi ne ferait-on pas une expérience?

Dans les hôpitaux, afin de mesurer la valeur d'un sérum ou l'efficacité d'un remède ou d'un traitement nouveau, les malades de même espèce sont soignés dans deux salles voisines. Dans l'une est appliqué le traitement ordinaire; dans l'autre, le nouveau procédé. La preuve est faite par la recrudescence ou la diminution de la mortalité.

Ce dernier risque en moins, qu'on fasse de même dans une de nos écoles; que les élèves d'une même classe soient séparés en deux camps. Les uns recevront leurs leçons de la façon habituelle. Pour l'intensification de leur instruction, les autres auront les mêmes leçons agrémentées de projections cinématographiques adéquates.

Vous verrez, six mois après, les élèves de « l'Educateur Universel » au concours. Ils battront leurs condisciples sans effort.

P. F. f.

Au Comité Demeny.

Le comité Demeny, fondé pour commémorer les travaux du grand savant, poursuit sa propagande. Une nouvelle réunion a eu lieu la semaine dernière.

Les sous-titres en deux langues.

L'usage des sous-titres rédigés en anglais et en français est aujourd'hui à peu près général.

Cette innovation, critiquée au début par quelques cinématographistes, est fort bien accueillie par les spectateurs. Naturellement, les soldats anglais et américains, grands amis du cinéma, sont ravis. D'autre part, ce système oblige les rédacteurs de sous-titres à donner à leurs textes une grande concision. Et tout le monde y trouve son compte : le directeur qui ne paie pas de location pour des métrages inutiles ou superflus, et le spectateur qui n'a plus la fatigue de lire des « écrans » interminables.

Petites Nouvelles.

Nous apprenons que M. René Sollat qui fut, pendant plusieurs années, le Secrétaire-Administrateur de notre excellent confrère *L'Ecran*, vient de quitter ces fonctions et de prendre la direction d'un Cinéma des Boulevards.

Nos meilleurs vœux au sympathique directeur.

M. Henry vient de céder son établissement « Succès-Palace », 14, rue Taine, à Paris, à la Société Parisienne de Cinéma, 10, rue du Quatre-Septembre.

Notre excellent confrère et ami, le lieutenant Arnaud de Masquard, est rentré à Paris. Il est affecté à un service sédentaire dans un ministère, où il attendra la démobilisation.

Joë Hamman, notre collaborateur d'avant-guerre, le sympathique artiste et le vaillant soldat, est de passage à Paris. Nous lui souhaitons une bonne perme en ces jours de victoire.

M. Charles Demogeot, directeur du *Courrier de la Presse*, nous fait part du mariage de M. Maurice Demogeot, son fils, avec Mlle Cécile Kolb. Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Les Cinématographes Harry viennent d'ouvrir à Alger, 6, rue d'Isly, une agence de location pour l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

La direction de la nouvelle agence a été confiée à M. Castellino.

Le siège de la *Chambre Syndicale Française de la Cinématographie* sera prochainement déplacé et installé rue de l'Entrepôt, 27, dans un local infiniment plus favorable, et dont le chemin est des plus familier aux membres de notre corporation.

L'Assemblée générale extraordinaire de la *Compagnie des Etablissements Pathé frères* aura lieu le 30 novembre, à 11 heures du matin, 19, rue Blanche.

L'Assemblée ordinaire de la *Société Française des Cinémas* a été tenue le 16 novembre, 56, boulevard Rochechouart.

L'Assemblée générale de la *Société du Cinéma-Théâtre* est convoquée au siège social, 17, faubourg du Temple, le 30 novembre 1918, à 11 heures du matin.

La *Société des Cinémas Modernes* convoque également ses actionnaires en Assemblée générale ordinaire pour le jeudi 5 décembre 1918, à 11 heures du matin, au Siège social, 68, rue de la Chaussée-d'Antin.

La *Société des Films Eclipse*, pour permettre à ses actionnaires de souscrire à l'Emprunt de la Libération, met en paiement un acompte de 5 francs net par action ancienne, sur le dividende de l'exercice 1917-1918, payable à partir du 1er novembre, aux guichets du Comptoir National d'Escompte et de ses agences.

Ventes.

M. Legrand a vendu à M. Stephan la salle de spectacle cinématographique qu'il exploitait, 45, rue Bonaparte, Paris.

A
G C
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE
16, Rue Grange-Batelière, PARIS
Agences à Marseille, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Lille, Nancy, Genève, Bruxelles
POUR NOËL
l'A. G. C. met en location le 20 Décembre prochain :
Nature Triomphante
Comédie pathétique en 3 Parties
et
LE BRACELET MAGIQUE
Conte de Noël comique en une Partie
Prochainement :
TROIS FAMILLES
Film en 3 Parties du Service Cinématographique de l'Armée

Enfin libres !

Le Courrier a eu l'heureuse surprise, cette semaine, de revoir l'un des plus sympathiques cinématographistes lillois, M. Dubois, représentant de l'Union des Grands Editeurs de Films, retenu dans le Nord, avec ses concitoyens, depuis l'invasion allemande.

Lille est délivrée! et quelques-uns de ses habitants, ravis de la liberté enfin retrouvée, sont accourus à Paris. Parmi ceux-ci, M. Dubois, dont le moral, au cours des quatre longues années de guerre et d'occupation allemande, semble n'avoir jamais défailli: le vaillant directeur est animé d'un besoin d'activité, de travail très compréhensible. Son œil vif et ses paroles pleines d'espoir nous permettent de croire que les affaires vont reprendre très vite et très brillamment à Lille et dans tout le Nord.

Nos meilleurs vœux accompagnent l'aimable Lillois.

L'Administration du COURRIER prie Messieurs les Éditeurs et Loueurs de vouloir bien prendre note que tous les textes d'annonces doivent arriver au COURRIER, 28, Boulevard Saint-Denis, le Mercredi, avant Midi, au plus tard, pour être publiés.

Vous payerez, Messieurs les Boches!

Le Gouvernement français a solennellement déclaré que les Boches payeront tous leurs crimes contre le droit, la justice et l'humanité. Cet avis vient à son heure.

Il semble, cependant, que dans chaque corporation, il serait bon qu'on fît savoir à messire boche que ses produits seront boycottés après la guerre, sur notre marché.

Pourquoi la cinématographie française n'annoncerait-elle pas, solennellement elle aussi, que les volets de nos carters sont absolument fermés aux films boches ou bochisants qu'on ne manquera pas de nous proposer après la bataille?...

Cette mesure s'impose pour deux raisons : punir les boches et sauver les films français.

Nos valeureux soldats, quand ils reviendront, comprendraient mal qu'il en soit autrement.

Les films de l'emprunt!

On en a parlé abondamment. Nous avons voulu savoir où en étaient exactement les travaux. Impossible d'avoir la moindre explication :

Nous ménage-t-on des surprises? Ou bien n'a-t-on fait que si peu de besogne, que le mieux est de n'en point parler?

Souhaitons la surprise.

Exclusivité.

Après *Civilisation*, qui continue sa carrière triomphale, la *S. A. M. Films*, 10, rue Saint-Lazare, Paris, vient d'acquérir l'exclusivité du célèbre film *Christophe Colomb*.

L'OPÉRATEUR.

LES PRÉSENTATIONS

PATHÉ FRÈRES

PROGRAMME N° 52

Date de présentation : mardi 26 novembre 1918.

LIVRABLE LE 27 DÉCEMBRE

FILM D'ARTE ITALIANA, Pathé frères, éditeurs. — *La Flamme symbolique*, drame interprété par Berthe Nelson et Louis Maggi 1300

PATHÉ. — *Marie Osborne au Far-West*, comédie interprétée par Baby Marie Osborne, 1 affiche. 1275

PATHÉCOLOR. — *Burgos*, plein air, coloris 135

Pathé-Journal et *Annales de la guerre*.

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *La Maison de la haine*, 1er épisode . *Le Vautour et la Colombe*, série dramatique interprétée par Miss Pearl White et Antonio Moreno. 840

GAUMONT

Présentation du 25 novembre 1918
au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière.

LIVRABLE LE 27 DÉCEMBRE

PHOCEA-FILMS. — Exclusivité GAUMONT. — *La Mort des pirates*, 10e épisode : *Justice française*. 920

JESSE LASKY. — Exclusivité GAUMONT. — *Un joli Monsieur* (Paramount Pictures), comédie dramatique interprétée par Fanny Ward, affiches et photos 145

COMÉDIES-CHRISTIES. — Exclusivité GAUMONT. — *Sa petite sœur*, comédie comique, affiche et photos 300

GAUMONT. — *Paysages suisses*. — *L'Ascension du Niesen en funiculaire*, plein air 125

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Présentation du 25 novembre 1918
à Majestic, 31, boulevard du Temple.

LIVRABLE LE 27 DÉCEMBRE

L'As de carreau, 10e épisode : *Nouveaux obstacles*, env. 770

La Petite Ville de Champagnole, plein air 150

Titine et l'Ane, comique en 2 parties 550

L'Affaire Cuningham, drame d'aventures en 5 parties, Vitagraph 1525

Ce bon La Fontaine! fantaisie de Gaston Ravel, film René Navarre 415

Charlot boxeur, réédition, comique en 2 parties 640

CINÉ-LOCATION-ÉCLIPSE

Présentation du 25 novembre 1918
à Majestic, 31, boulevard du Temple.

LIVRABLE LE 27 DÉCEMBRE

ECLIPSE. — *Stockholm*, documentaire 112

TRIANGLE. — *Comtesse*, comédie d'aventures, interprétée par Bessie Barriscale 1290

TRIANGLE. — *Fatty n'est pas veinard*, comique . . . 525

ÉDITION ÉCLIPSE

Bouclette

D'APRÈS LE SCÉNARIO

L'ANGE de MINUIT

DE

M. Marcel L'HERBIER

MISE EN SCÈNE DE

MERCANTON

ET HERVIL

Interprété par :

GABY DESLYS

SIGNORET

HARRY PILCER

Ciné-Location *"Eclipse"*

LES
Soirées Cinématographiques Parisiennes

CIRQUE D'HIVER

Depuis de longs mois, je n'avais pas eu le plaisir d'assister à une séance du Cirque d'Hiver. J'ai été fort agréablement surpris par certaines modifications des plus heureuses dans l'arrangement de la salle; modifications de détail, mais non sans importance.

L'orchestre, jadis perché tel un pigeonnier, est de plain-pied avec les fauteuils de parterre. Cette disposition a permis de descendre l'écran et le spectateur n'est plus obligé de lever le nez pour suivre la projection. Les peintures sont fraîches et très artistiques.

Le soin apporté par l'habile direction dans la composition du programme est un sûr garant du succès. Toutes les nouveautés de la semaine : un magnifique plein air, les Annales de guerre, Pathé-Journal *avec toutes les actualités, une scène humoristique très amusante,* Little Comedy.

Ceci n'est que hors-d'œuvre; nous avons deux morceaux de résistance : L'œuvre puissante et forte de M. Paul Hervieu avec M. Mathot et, enfin, La Petite Châtelaine, *Mary Osborne, plus espiègle que jamais, interprète à ravir cette délicieuse comédie. Elle fut la joie de la soirée.*

Tout est donc réuni pour retenir l'attention d'un nombreux public bien disposé en ces jours inoubliables que nous traversons après la signature de l'armistice et le retour à la France de l'Alsace-Lorraine.

Le Cirque d'Hiver, comme beaucoup d'établissements, a subi une crise; mais ce temps est passé. L'expérience bien connue de M. Sandberg a suffi pour rendre à ce Palace sa vogue d'antan.

Nous lui souhaitons très sincèrement une fructueuse saison.

F. CAMOIN.

BIBLIOGRAPHIE

Les Fils de Satan, étude de mœurs oranaises, est une œuvre qui fait songer aux *Civilisés* de Claude Farrère. Ce que le disciple de Pierre Loüys a fait pour Saïgon, M. Gabriel Gobron a essayé de le faire pour Sidi-bel-Abbès et Oran. Avec un peu d'attention, on devine sur la table de travail de M. Gobron le roman de Farrère ouvert devant lui, les pages surchargées de remarques et d'annotations pendant qu'il met en œuvre ses documents. C'est une satire très virulente des mœurs oranaises.

***

L'interdiction édictée par l'autorité militaire, et qui pesait sur *L'ARCHE*, revue littéraire mensuelle, dirigée par M. Charles Boccara, a été enfin levée.

L'ARCHE, qui, par ses tendances, s'apparente au même groupe que ces actives revues que sont *Les Humbles*, *Vivre*, *La Forge*, *Les Journées*, paraîtra donc dès janvier en cahiers mensuels, chacun d'eux consacré à un sujet; un triple-cahier sera ainsi dédié à GEORGES BANNEROT.

Son vieux Bon Dieu

Mein Gott! Les villages de France
Sont bien jolis sur leurs coteaux;
Le blé mûrit en abondance
Et voici les raisins nouveaux.
La ferme qui dort dans la plaine,
Les celliers aux tonneaux ventrus,
Les coqs sur les clochers pointus...
Tout ça remplit mon cœur de haine.
— Mon cher, mets-y le feu,
Lui dit son vieux bon Dieu.

Mein Gott! La France en paix travaille
Sous l'aile de la liberté.
Un ruban d'or lui ceint la taille;
Le progrès marche à son côté.
Tous ses fils ont un bas de laine
Pour y ramasser les gros sous;
La misère gîte chez nous...
Tout ça remplit mon cœur de haine.
— De les piller fais vœu,
Lui dit son vieux bon Dieu.

Mein Gott! Les Françaises sont belles
Et légères dans leurs atours;
Nos Gretchen semblent près d'elles
Des éléphants portant des tours.
Les filles sont d'humeur sereine,
La pudeur couronne leur front;
Pour nous, leur grâce est un affront...
Tout ça remplit mon cœur de haine.
— Les violer n'est qu'un jeu,
Lui dit son vieux bon Dieu.

Mein Gott! Sur les bras de leurs mères
Les enfants bercent un front pur.
Pour suivre d'heureuses chimères,
Ils entr'ouvrent des yeux d'azur;
Mais contre la race germaine,
Ils seront des soldats, plus tard;
Leur gai babil, leur doux regard...
Tout ça remplit mon cœur de haine.
— Eteins leur regard bleu,
Lui dit son vieux bon Dieu.

. . . . . .

Mein Gott! Mon armée est en fuite
Sous la mitraille qui la tord,
Pourtant mes hulans à leur suite
Ont traîné le crime et la mort.
Le seul butin que je ramène
Est la honte aux griffes de fer.
Mon règne équivaudra l'enfer...
Tout ça remplit mon cœur de haine.
— Moi, je m'en fous un peu,
Lui dit son vieux bon Dieu.

Lieutenant GUILLAUME,
78e

POURQUOI

devez-Vous inscrire

L'AIGRETTE

à Votre Programme ?

Parce que c'est un drame vécu, admirablement rendu à l'écran par la belle

HESPÉRIA

La Pièce, jouée au Théâtre RÉJANE, est devenue un Chef-d'Œuvre Cinématographique

Longueur : 1800 mètres ; 4 grandes Affiches en couleurs ; 1 série de Photos

EN LOCATION **C. HALLEY,** 19, Rue Richer PARIS

TÉLÉPHONE : Central : 32-04

Série " VEDETTE-FILM U. A.

LES NOUVEAUTÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

Cinématographes Harry

CRYSTAL-PALACE. — **Ames de fous**, 5e épisode : *La Danseuse inconnue*, ciné-roman français. — **Ketty et ses domestiques**, comique. — **Le dernier des Cognac**, vaudeville. — **Mary, l'enfant volée**, comédie sentimentale, interprétée par Miss Mary Miles.

Cette présentation qui n'avait pu avoir lieu mardi dernier à son jour habituel, à cause des glorieux événements qui libèrent la noble Belgique et notre douce et douloureuse France, eut lieu samedi dernier devant son fidèle aéropage d'habitués.

Pour rien au monde aucun d'entre eux ne voudrait manquer les présentations des nouveautés Harry, certains que nous sommes tous d'y trouver toujours matière à discussion... dont les films Harry sortent le plus souvent à leur avantage.

Cette fois-ci, comme les dernières, la présentation a débuté par le ciné-roman français **Ames de Fous** dont nous connaissions les quatre premiers épisodes qui nous avaient été présentés d'affilée en séance spéciale et repris un à un au cours des dernières présentations.

Le 5e épisode avait donc pour nous l'attrait de l'inédit, le charme de l'inconnu.

Quels événements nouveaux allions-nous voir sur l'écran?... Quelles perspectives de beauté nous seraient révélées au cours de ce 5e épisode.

Pour les curieux du scénario, voici en résumé comment il se déroule.

Irène de Sombreuse, échappée de la maison de fous où ses parents l'avaient internée, s'est engagée dans une troupe de comédiens en qualité de danseuse. Trois ans durant elle tourna à travers tous les pays du monde et finalement réussit à acquérir la notoriété, la célébrité, la gloire.

Revenue à Paris et devenue grande étoile sous un nom de théâtre, voici que tous ceux qui s'étaient acharnés à sa perte, son mari, son beau-père par alliance, en deviennent amoureux fous. Lola jadis si hautaine et si distante en arrive à implorer cette artiste dont la ressemblance étrange avec Irène, la morte, les hallucine tous.

Qu'adviendra-t-il de tout ce conflit de sentiments et d'intérêts : c'est ce que le 6e épisode ne manquera pas de nous révéler.

La mise en scène, ainsi que le scénario bien adapté au goût du gros et du fin public, continue à mériter tous les éloges. La photographie est belle, incontestablement, et pour ce qui est de l'interprétation Mlle Eve Francis s'y révèle comme une des meilleures artistes françaises de ce temps.

Intelligence, compréhension, devination, charme et beauté plastique, Mlle Eve Francis, admirablement vêtue et dévêtue, remporte dans ce film un succès personnel incontesté. Son action sur le public sera grande. C'est une des rares artistes qui sachent « comprendre » un rôle et le jouer intelligemment, en dehors de toute tradition théâtrale ou cinématographique.

Pour ce qui concerne le comique, l'accueil qui fut fait à **Ketty et ses domestiques**, amusante cascade où nous avons reconnu, sous une forme américaine, une bonne idée de vaudeville français, nous n'avons à faire aucun mystère pour lui prédire un honorable succès.

Les directeurs le savent, les bons comiques sont rares, aussi ils sont les premiers intéressés à n'en pas laisser passer un sans se l'attribuer *illico*. Celui-ci est de la bonne série Ketty et contribuera à faire son succès.

La fable du **Dernier des Cognac** est fort ingénieuse et très adroitement conduite.

En voici le sujet :

Le dernier des princes de Cognac se sentant sur le point de mourir fit de son testament deux coupures qu'il fit cacher dans les ferrures de deux armures.

Quelques siècles plus tard tous les débris du vieux château féodal furent vendus à l'encan et les deux armures furent adjugées à un antiquaire.

Un brave bourgeois enrichi dans la vitrerie et le mastic se sentit certain jour féru de noblesse, et décoré de distinctions héraldiques.... il ne rêvait qu'armoiries, blasons, quartiers, et il avait même commandé à un peintre héraldiste de lui confectionner un écusson timbré du casque des chevaliers. Mais cela ne suffisait pas au noble sire du Verre Cathédrale, du Papier Peint et de la Colle de Pâte... il voulait être noble comme père et mère et posséder dans son salon une armure de chevalier Henri II. Il en fut passé par ses caprices puérils... tant de gens donnent dans une autre manie de palmes, de médailles, de distinctions honorifiques, que sa démangeaison de noblesse et de particule frise le même innocent ridicule.

De son côté l'antiquaire qui a découvert la moitié du testament se doute que le complément doit se trouver dans l'armure qu'il a vendue au vitrier baronnet. Pour accéder auprès de lui, il joue lui aussi la comédie du hobereau et du noblion. C'est sous le nom de Prince de Cognac qu'il se fait annoncer sous les lambris du noble sire de la Truelle et du Diamant à couper le verre.

Comment, et à la suite de quelles péripéties funambulesques, les deux citoyens, fatigués de se jeter de la poudre aux yeux, en arrivent-ils à découvrir la seconde partie du testament, puis le lieu de la cachette... et le trésor lui-même... c'est ce que le film se chargera de vous détailler pour la plus grande joie de votre public.

Tout le monde y prendra un égal plaisir. C'est du bon vaudeville, sain, amusant et honnête, côtoyant parfois la féerie, l'opéra-bouffe et la revue. C'est au suprême degré un régal et un amusement du regard.

Combien je regrette de ne pouvoir consacrer que quelques lignes à **Mary l'enfant volée**.

Quand je vous aurai dit que *Mary* est interprété par Mary Miles, je suis certain d'avance que tout éloge serait sans effet sur mes lecteurs.

— C'est du Mary Miles, cela nous suffit! s'exclameraient-ils sans vouloir en entendre plus long.

Et pourtant, il convient qu'ils sachent, il importe qu'ils connaissent, ces lecteurs qui nous font ainsi une si flatteuse confiance, que ce film **Mary, l'enfant volée** est un des meilleurs parmi les meilleurs de la série Mary Miles.

Leur jolie héroïne que beaucoup d'entre les directeurs ont adoptée comme un charmant fétiche, se

Ketty et l'Homme Préhistorique

COMIQUE

Longueur approximative : 300 mètres.

LE SYMBOLE

COMÉDIE DRAMATIQUE

Interprétée par Mlle HÉLÈNE MAKOWSKA

Longueur approximative : 1.250 mètres. — 2 Affiches. — Photos.

Après la prise de Zeebruge

ACTUALITÉ OFFICIELLE DE L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE

Longueur approximative : 200 mètres.

N. B. — *Ce film est livrable le 6 décembre.*

LE SERMENT

COMÉDIE SENTIMENTALE

Interprétée par WILLIAM RUSSELL et FRANCELIA BILLINGTON

Longueur approximative : 1.484 mètres — 2 Affiches. — Photos.

***Ces films seront présentés le* Mardi 26 Novembre à 2 heures au " CRYSTAL-PALACE ", *9, Rue de la Fidélité* (Métro : GARE de L'EST)**

En location aux

CINÉMATOGRAPHES " HARRY "

61, Rue de Chabrol :-: PARIS - Xe

Téléphone : **Nord 66-25** — *Adresse Télégraphique* : **HARRYBIO-PARIS**

Région du Midi :	*Région du Sud-Ouest :*	*Région du Centre :*	*Algérie - Tunisie - Maroc :*
7, rue de Noailles	40, rue Poquelin-Molière	8, rue de la Charité	6, rue d'Isly
MARSEILLE	**BORDEAUX**	**LYON**	**ALGER**

montre dans ce film sous toutes les formes de son frais talent.

Le surnom qui lui a été donné *d'incomparable* aux Etats-Unis reçoit dans ce film une ample justification, aucune autre artiste ne peut lui être comparée.

C'est un talisman précieux pour les cinémas Harry qui ont eu le « flair » d'en prendre dans sa fraîcheur toute l'exclusivité de son rayonnant talent.

***

CRYSTAL-PALACE. — **Ames de Fous.** 6e épisode : *Hallucinations et Réalités,* ciné-roman français. — **Georget, bonne d'enfants,** comique. — **Les Préjugés,** comédie dramatique interprétée par Miss Gail Kanes.

Une fois de plus une nombreuse assistance s'est réunie dans la salle du *Crystal-Palace* pour voir et juger la sélection des plus beaux films que les Cinématographes Harry ont l'intention de mettre sur le marché dans la fin de décembre.

Le 6e et dernier épisode de **Ames de Fous**, épisode qui porte comme titre : *Hallucinations et Réalités,* donne entière et complète satisfaction aux directeurs qui ont eu la chance de le voir.

Comme dans tout bon ciné-roman, le héros et l'héroïne terminent leurs vicissitudes et les péripéties de leur existence dans le bonheur complet, cela chacun le devine; il est donc inutile d'insister sur ce point.

Mais le côté sur lequel je désire retenir l'attention de mes lecteurs, c'est sur le goût absolu, sur l'élégance, le raffinement; en un mot sur toutes les qualités bien *françaises* qui ont présidé à l'exécution de ce film.

Mme Albert Dulac qui en a été l'adroit et consciencieux metteur en scène, a trouvé là matière à faire étalage d'érudition et de goût impeccables.

Nous avons vu en maints tableaux quelques coins du musée de Cluny adroitement adaptés à la mise en scène du scénario. L'héroïne Mlle *Parysis,* dont jusqu'à présent j'ai peu parlé, s'y montre dans tout son charme et toute sa séduction.

Pour ce qui est de l'interprétation de Mlle Eve Francis, elle est au-dessus de tout éloge; la photographie de ce film mérite de retenir l'attention de tous les professionnels. Elle est, d'un bout à l'autre, absolument impeccable.

Les bons comiques sont fort rares sur le marché; ce sont peut-être les scènes qui sont le plus demandées et au choix desquelles il convient que le directeur apporte la plus grande attention.

La série de *Georget* continue par un excellent film, **Georget, bonne d'enfants.**

Il roule entièrement sur une substitution d'enfant blanc et d'enfant noir.

Les effets comiques sont continuellement renouvelés et ce film mérite de retenir l'attention du directeur pour figurer en bonne fin de programme.

En ce qui concerne **Les Préjugés,** grande comédie dramatique interprétée par Miss *Gail Kanes,* sur lesquels les cinématographes Harry ont fait un effort méritoire, il convient de nous y attarder un peu plus.

Le scénario en est touffu, plein d'événements, et fourmille de détails de mise en scène de l'effet le plus inattendu et le plus curieux.

En voici la trame :

La noble famille des Mortelme se trouve être dans une situation voisine de la ruine.

La mère, la fille aînée Lucy et Henry le fils, en sont réduits à vendre les souvenirs de l'opulence passée.

Un antiquaire sordide, Gaspard Laroche, ne cesse de roder autour de cette épave mobiliaire, sachant fort bien qu'il en tirera toujours des objets de valeur pour un vil prix.

Lucy est courtisée par un employé de banque, Robert Dermont. Celui-ci l'aime en silence et n'ose lui faire l'aveu de son amour.

Pour ce qui est du frère de Lucy, il mène une vie de dissipé et fréquente une demi-mondaine Diane de Lancry.

A la suite d'un prêt de bijoux de valeur que Gaspard Laroche a consenti à la famille de Lucy, Henry, pris par le désir fou de satisfaire son amie, met la main sur ces joyaux et les lui offre.

L'usurier, à une réception suivie d'un grand bal, ne voyant pas figurer au cou de Lucy les bijoux sur lesquels il avait consenti un prêt, demande que ces joyaux lui soient présentés. C'est alors que l'on s'aperçoit du vol.

La vieille gouvernante d'Henry ayant révélé à Lucy quelles douteuses amitiés avaient son frère, celle-ci va implorer la demi-mondaine pour qu'elle lui remette les bijoux volés, car elle se trouve, elle et sa mère, sur le coup d'une accusation en escroquerie.

La jeune femme y consent et, le jour même, où l'usurier décidé à tout, revenait pour se faire présenter les bijoux, stupéfait de les voir encore en possession de Lucy, émet des doutes sur sa conduite et l'offense gravement.

C'est à ce moment que Robert Dermont survient et exécute le grossier personnage.

Celui-ci dans une lutte, s'empare d'un pistolet d'arçon qu'il ne savait pas être armé, et dans la bataille, le coup part et il se blesse lui-même mortellement.

La scène se termine par le pardon accordé au jeune homme et par le bonheur de Lucy et de Robert.

Ce film plaira indiscutablement au public d'élite.

Il ne sera pas moins goûté par la grande foule qui fréquente les salles populaires.

Il est donc à retenir par les directeurs de ces cinémas, et leurs spectateurs leur sauront un gré infini de leur bonne intention.

Une fois de plus les Cinématographes Harry ont mis sur le marché des films qui se distinguent nettement de leurs concurrents, par la valeur et la qualité.

CINARGUS.

LISEZ
FAITES LIRE
PROPAGEZ
"Le Courrier Cinématographique"
Qui se fait l'Echo fidèle et désintéressé de vos revendications

LE GRAND FILM

ATTILA

Exclusivité de la

Raoult Film Location

sera présenté

PROCHAINEMENT

RAOULT FILM LOCATION

19, Rue Bergère, 19 -:- PARIS

ACTE DE SOCIÉTÉ
Des Editeurs et Loueurs
de FILMS CINEMATOGRAPHIQUES
Passé devant Me ....., Notaire à PARIS

Si le client ne changeait son programme qu'une fois par semaine, il lui serait fait un escompte de 30 0/0 ce qui, de ce fait, ramènerait le pourcentage à réellement 17,50.

Cet arrangement provisoire serait fait jusqu'au moment où la réalisation de la location des films à la bobine (de 285 à 310 mètres) se pratiquerait comme c'est le cas actuellement aux Etats-Unis.

Dans ce dernier cas, les loueurs pourraient demander à l'exploitant un pourcentage de 3 0/0 par bobine pour un changement de deux fois par semaine, et 2 0/0 pour le changement d'une fois seulement par semaine.

Au cas où les droits de douane et charges spéciales que la cinématographie supporte actuellement seraient augmentés, le contrat avec les exploitants subirait lui-même une augmentation de pourcentage d'égale valeur aux charges imposées.

ENCAISSEMENT DES SOMMES DUES PAR LES EXPLOITANTS.

ART. . — L'encaissement des sommes dues par les exploitants aura lieu par les soins d'un bureau spécial dont l'organisation devra être terminée le jour même de la mise en vigueur du présent contrat.

Chaque éditeur adressera toutes les semaines, à ce bureau administratif, le métrage fourni aux clients ressortissant de l'Association. Le bureau administratif fera le nécessaire pour l'encaissement des sommes dues.

RÉPARTITION DES PRÉLÈVEMENTS.

ART. . — Comme il a été dit à l'article , l'exploitant qui change son programme deux fois par semaine paie 1 0/0 par 100 mètres ou fraction de 100 mètres net de ses recettes brutes et celui qui ne change son programme qu'une fois par semaine, 1 0/0 par 100 mètres ou fraction de 100 mètres avec réduction de 20 0/0 des mêmes recettes. Dans les deux cas, chaque éditeur recevra donc, sur les sommes prélevées, une partie proportionnelle au métrage qu'il aura fourni. Lorsque les exploitants ne prendront pas un programme complet, soit au moins 2.500 mètres, les éditeurs ne percevront que les sommes qui leur sont dues, au prorata du métrage fourni. Cette rétribution, qui sera ordinairement la

règle pour les music-hall ou les cinéma-attractions sera comptée par unité de temps au lieu de l'être par cent mètres.

Chaque éditeur recevra le 15 de chaque mois, les sommes qui lui sont dues par l'Association pour le mois précédent, déduction faite des frais de gestion.

DÉPENSES SOCIALES.

ART. — Les charges de la Société se composent :

1° Des frais de recouvrement et des frais imprévus, après approbation du Comité Directeur;

2° Des frais judiciaires ou autres, nécessités par la défense des droits des Associés;

3° Des frais d'administration et le salaire des employés;

4° De l'indemnité allouée aux membres du Comité Directeur;

5° Et de tous autres frais généraux indispensables.

PRÉLÈVEMENT POUR FRAIS DE GESTION.

ART. . — Pour se couvrir des frais de recouvrement et pour assurer le bon fonctionnement et l'entretien de ses services administratifs, l'Association prélèvera sur les sommes réparties mensuellement aux adhérents, une somme représentant (X pour cent) du montant de chaque relevé. Ce prélèvement pourra être augmenté ou diminué suivant les besoins de l'Association, quand celle-ci aura acquis son fonctionnement normal, mais en principe, et à moins d'un vote contraire des adhérents, l'avoir du bureau de l'Association ne devra jamais être supérieur à 100.000 francs d'argent liquide et immédiatement réalisable. Dans ces 100.000 francs ne seront pas comptées, bien entendu, les sommes dépensées pour frais d'organisation administrative, création de publications ou de journaux, etc...

DIRECTION ET ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION.

Le fonctionnement de l'Association est assuré par un Comité de cinq membres élus par les adhérents, qui prend le nom de Comité Directeur de l'Association.

Ces membres sont nommés pour deux ans; ils sont rééligibles. Leur Président est désigné par l'Assemblée des adhérents.

En cas de mort, démission, faillite, etc., d'un des membres du Comité Directeur, il est remplacé, pour la fin de son mandat, au moyen d'une élection qui a lieu à la première assemblée mensuelle.

Une indemnité de fonctions de..... leur est allouée par l'Assemblée. L'un d'eux remplit la fonction de trésorier et a plus particulièrement la surveillance des fonds qu'il remet à l'agent directeur, au fur et à mesure des besoins.

Le Comité a, sur le personnel salarié, les pouvoirs d'un patron sur ses employés.

La Direction administrative proprement dite est assurée par un agent directeur salarié qui remplit les fonctions de secrétaire du Comité avec voix consultative seulement.

Cet agent directeur est pris en dehors des éditeurs et loueurs. Un personnel salarié, d'une importance variable, suivant les besoins, lui est adjoint.

(A suivre.)

STOCK

INTÉRESSANT
INÉDIT
EN PARFAIT ÉTAT

Les Sujets sont d'une Beauté Exceptionnelle

et les Prix aussi

En location à partir du 25 Novembre 1918

UNIVERS-CINEMA-LOCATION

27, Rue de l'Entrepôt, PARIS -:- Téléphone : Nord 72-67

Date de sortie : 3 janvier 1919

SANS HÉSITATION

Retenez

Mademoiselle Monte-Cristo

GRAND ROMAN CINÉGRAPHIQUE

(Huit Épisodes)

TILDE KASSAY

Interprète principale

L. AUBERT

" Le Courrier " à Tunis

Les représentations cinématographiques à Tunis sont actuellement en baisse. La plupart de nos plus importants établissements ne font plus que du music-hall avec une partie de cinéma sans intérêt. Après enquête faite, il en résulte que les maisons de location demandent des prix fabuleux. Les directeurs ne faisant plus leurs frais, ces derniers ont pris la résolution de se lancer dans le music-hall, à l'exception de M. Ange Nunez qui possède un contrat avec la maison Pathé et M. Sebastiani, directeur des Variétés, qui donne des films Gaumont.

Au CINÉMA NUNEZ. — *La Maison d'argile*, une très belle bande Pathé jouée par l'artiste si aimé des Tunisois, Mathot; *Cœur d'héroïne*.

Aux VARIÉTÉS. — Les films de la production Gaumont y remportent un énorme succès. *Le Bandeau sous les yeux*, qui figure au programme de la semaine avec Cresté, a été très apprécié, ainsi que le comique Levesque dans *La Femme fatale*.

OMNIA PATHÉ. — M. Ben Kemla, qui passe les films en deuxième semaine après nos grands établissements, nous donne de très beaux spectacles. Dans un même programme, nous relevons *Après lui*, film Pathé; *La Reine s'ennuie* (Pathé ; *Barcelone et ses mystères* (Location Ferris, Alger), documentaire, comique, actualité. André VALENSI.

Le " Courrier " à Toulon

De nouveau les cinémas et salles de concert sont obligés de fermer leurs portes, soi-disant à cause de la grippe. C'est ridicule, car elle diminue, et nos cinémas sont une merveille de propreté; de plus, les gens malades n'y viennent pas. Quand supprimera-t-on les tramways, où tout le monde s'entasse, sain ou malade, où l'on crache, où l'on ferme soigneusement les portes afin que les microbes n'aient pas le temps de sortir et où l'on ne désinfecte jamais? Et les cafés sont-ils moins dangereux que les cinémas? Mais les raisons politiques priment sur celles de l'hygiène et vous comprenez que... mais n'insistons pas.

Samedi, l'abdication du Kaiser a été annoncée en pleine séance, au son de la *Marseillaise*, et accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

Au GRAND-CINÉMA, en dehors de l'*Eclair-Journal* n° 44 et des *Annales de la guerre* n° 83, nous avons le 7e épisode de la *Mort des sous-marins*. Vient ensuite l'original produit des Paramount Pictures dont Gaumont nous fait goûter la saveur américaine avec *La Pauvre petite riche*. Miss Mary Pickford y paraît en petite fille de parents trop occupés par leur richesse et abandonnant leur enfant à ses jouets innombrables et aux soins de domestiques fort désagréables. Mais la pauvre petite riche a un caractère heureux, elle se venge par toutes sortes de tours qu'elle joue à ceux-ci et, finalement, dans leur ruine elle retrouve l'amour de ses parents.

Au KURSAAL-CINÉMA, Eclipse nous fait faire une jolie promenade en auto dans les Alpes Bernoises. De la neige, nous passons aux tropiques en voyant *Dans la brousse* (Transatlantic), quelques scènes dramatiques avec combats contre les indigènes et le succès de l'expédition, couronné par un mariage; *Ambroise séducteur*, comique, fait admirer l'esprit inventif de Triangle-Plays, dont les autos montent les escaliers et se promènent sur les toits. Enfin, quoique sorti il y a environ deux ans, *Zwani* (Ambrosio) remporte un plein succès avec la charmante Rita Jollivet, que nous avons le plaisir de voir dans les quatre parties de ce drame.

Le programme de l'EDEN-CINÉMA donne *Chimpanzé et Singe vert* et *Pathé-Journal*, ainsi que le 7e épisode du *Mystère de la Double-Croix*, dont on attend avec impatience et curiosité le dénouement. L'exquise comédie, *La Petite Patriote*, avec la petite Mary Osborne, produit un effet fou de rires et d'applaudissements, alors que le drame tiré du roman de Francis Lynde, *Un homme... une femme* que Miss Vernon Castle joue admirablement bien, nous déroule des photos uniques de netteté et de beauté.

KURSAAL-CINÉMA affiche pour cette semaine *Le Panorama* (Eclair), un drame, *Renoncement* (Eclair), *L'Arriviste* de chez Lordier et le 5e épisode des *Mystères de Paris*.

Aux VARIÉTÉS-CINÉMA, *Maciste alpin*, *La Doublure* (Vitagraph) et le documentaire *Les Grands Rapides au Japon*.

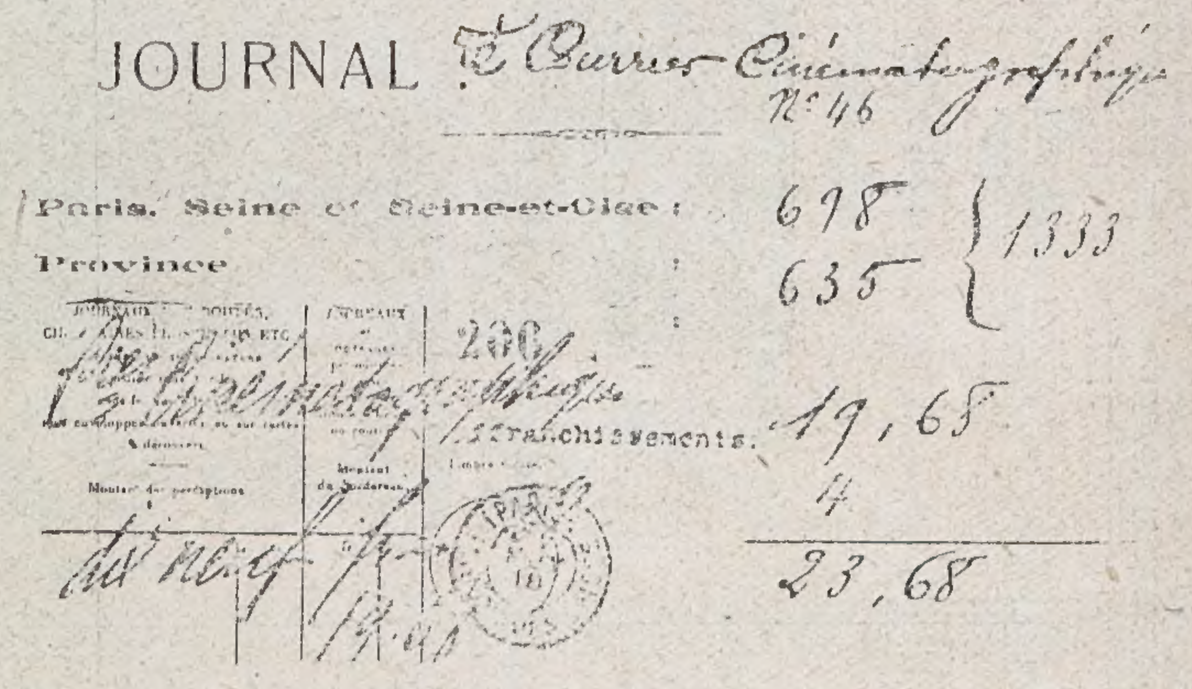
L'EDEN-THÉATRE donne une exclusivité de Méric en 4 parties, *Echec au roi*.

R.-W. HARRASSOWITZ.

LES RÉALITÉS

Le Courrier a envoyé la semaine dernière 1.333 exemplaires par poste (Services et Abonnés), à Paris, départements et colonies.

Voici la photographie du bordereau de départ, timbré de la poste (n° 46).


JOURNAL Le Courrier Cinématographique
N° 46

Paris, Seine et Seine-et-Oise :	698	1333
Province :	635	
Affranchissements :	19,68	
	4	
	23,68	

En outre, *Le Courrier Cinématographique* est en vente dans les kiosques des grands boulevards, au Hall du Cinéma, et à l'Administration, 28, boulevard Saint-Denis, Paris.

Nous publierons chaque semaine le bordereau d'envoi de la semaine précédente.

Bibliographie Cinématographique

KRESS. (E.) — **Pour ouvrir un cinéma.**
Formalités administratives..... fr. 0 90

De l'utilité du cinématographe dans l'enseignement..... fr. 0 90

MAURIN (LOUIS). — **Notes pratiques du Cinématographiste.**
Un volume broché 16/25 ; illustré de figures explicatives... fr. 0 90

MIREAUNEL (C. DE). — **Aide-mémoire du Cinématographiste.**
Recueil de recettes, procédés, formules et conseils utiles... fr. 0 90

DE S. DE SERK. — **Les Bruits de coulisse au Cinéma.**
Exposé complet des moyens pratiques mis en œuvre pour imiter les bruits de tous genres et renforcer l'intérêt des projections animées..... fr. 0 90

STEFFEN (A.). — **L'Electricité au Cinématographe.**
1° Généralités sur les courants continus ; 2° Généralités sur les courants alternatifs et les transformateurs ; 3° Généralités sur le magnétisme et l'électromagnétisme.
Volumes format 16/25, illustrés de nombreuses figures explicatives.
Les 3 volumes..... fr. 2 70

TRANCHANT (L.). — **La Cinématographie pour tous.**
Un volume broché de 80 pages 13/19..... fr. 0 90
Première partie. — I. Histoire du Cinématographe. — II. Les diverses sortes d'appareils cinématographiques. — III. Le Cinématographe Lumière. — IV. Le Cinématographe Gaumont. — V. Développement des négatifs, tirage des positifs. Développement et fixage des positifs.
Deuxième partie. — I. Le Cinématographe projecteur. — II. Les accessoires de la projection. — III. Installation pour une séance. — IV. Entretien du matériel. — V. Petit formulaire et Conseils.

VLÈS (FRÉD.), docteur ès-sciences. — **La Cinématographie Astronomique.**
Brochure de 60 pages, avec figures et fac-similé d'enregistrements..... fr. 0 90

Tous ces volumes sont en vente au *Courrier Cinématographique*, aux prix indiqués ci-dessus.

Pour envoi par poste ajouter 0 fr. 25 par volume au montant de la commande.

PETITES ANNONCES

Par décision de l'autorité militaire ne pourront paraître que les Petites Annonces visées par le Commissariat de Police du quartier de chaque intéressé. Nos correspondants sont informés que, faute de ce visa, les dites Petites Annonces seront refusées par la Censure.

QUATRE petites annonces de cinq lignes chacune sont offertes par *le Courrier Cinématographique* à ses abonnés.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune publiciste, désireux connaître à fond exploitation, s'entendrait avec directeur surchargé pour :
SOUS-DIRECTION salle Paris ou banlieue immédiate.
Ecrire : M. P. Henry, 26 bis, rue Traversière, Paris (12e).

OPÉRATEUR demande place. Ecrire M. **PETIT, 71, rue Galandre, Paris.**

TRÈS BON OPÉRATEUR, 27 ans, exc. références, connaissant appareil Pathé, Gaumont, Ernemann, dem. place Paris. Ecr. **A. MARTIN, 6, rue Chambiges, Paris (8e).**

MÉNAGE mari opérateur-mécanicien et dame caissière, dem. place. Bonnes réf. M. **ROUSSEAU, 60, rue Lamartine, Paris.**

ANCIENNE DIRECTRICE cinéma dem. place chef de poste. Sérieuses garanties. **Mme JULIAT, 42, rue des closeaux, Clamart (Seine-et-Oise).**

BONNE PIANISTE cherche place cinéma, théâtre, concert, music-hall, soprano. Ecr. Mme **FERNANDEZ, 4, rue Androuët.**

OFFRES D'EMPLOIS

BON OPÉRATEUR prise de vues est demandé par M. **Maurice LANDAY, 3, rue Cavalotti, Paris (18e).**

PLACIER connaissant bien la partie location est demandé par **Kinéma-Location, 13 bis, rue des Mathurins, Paris.**

ON DEMANDE chasseur de 15 à 17 ans, ouvreuses et machiniste électricien pour théâtre, **STOW, 127, avenue de Clichy, Paris.** (De 10 heures à Midi).

CAPITAUX

GROSSE AFFAIRE **CINÉMA est demandée** dans Paris, commandite de 85.000 francs avec garanties, gros intérêts, possède déjà capitaux. Ecrire **WILLY, 46, Cité des Fleurs, à Paris,** qui convoquera.

PROPRIÉTAIRE cinéma demande associé avec 25.000 francs, **BENY, 6, rue Chauveau-Lagarde, Paris.**

12.000 FRS par an à commanditaire disposant de 60.000 fr. pour grand cinéma. Garanties. Affaire très sérieuse. **FROMENT, montée Saint-Marcel Vienne (Isère).**

VENTE ET LOCATION DE FONDS

CINE environ 20.000 francs, demandé en location. On achèterait au besoin. Ecrire : **HABERT, 40, rue du Vieux-Pont-de-Sèvres Billancourt (Seine).**

A VENDRE cinéma tout agencé, 400 places, dans ville industrielle du centre. Ecrire **THOMAS 3, rue Crozatier, Paris.**

A CÉDER cause santé, à Nice : **Cine-Théâtre** en plein centre, jolie salle, bar américain ; grand jardin pr ciné-attractions, matériel de luxe. Long bail. Loyer très avantageux. **DAGUERRE, 27, av. Notre-Dame, Nice.**

SUIS ACHETEUR Etablis. Cinéma Paris ou Banlieue. **IUNG, 125, rue de Tolbiac, Paris.**

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

A VENDRE 1000 places banquettes bois avec dossier, chaises remb. fauteuils bois. **BERTRAND, 3, rue d'Orsel, Paris.**

A VENDRE 450 chaises pliantes en fer, d'occasion. **BARRANGER, 131, rue Nationale, et 158, rue du Château-des-Rentiers (13e).** *(Achète tous fauteuils d'occasion).*

A VENDRE un materiel complet Pathé et Ernemann. **Agence Américaine, 37, rue de Trévise, Paris.**

A VENDRE 1 poste Gaumont complet, avec cabine et écran **Film Français, 19, rue Richer, Paris.**

ACHÈTE **Fauteuils** de spectacle d'occasion. S'adresser au *Courrier*, **28, bd Saint-Denis.**

ACHAT & VENTE DE SALLE

RECHERCHE petite salle ou très grande boutique, centre ou quartier très fréquenté. S'adresser au *Courrier*, **28, bd Saint-Denis.**

DIVERS

FILMS **Anglais** ou **Américains**, avec titre anglais, sont demandés en **location**. S'adresser **Royal Cinéma, Aix-les-Bains.**

FILMS titres anglais, grande collection, à louer exclusivement pour les camps Alliés. Liste sur demande. Pour tous renseignements, s'adresser **Vte H. d'HAUTERIVES, 40, rue Molière, Rouen.**

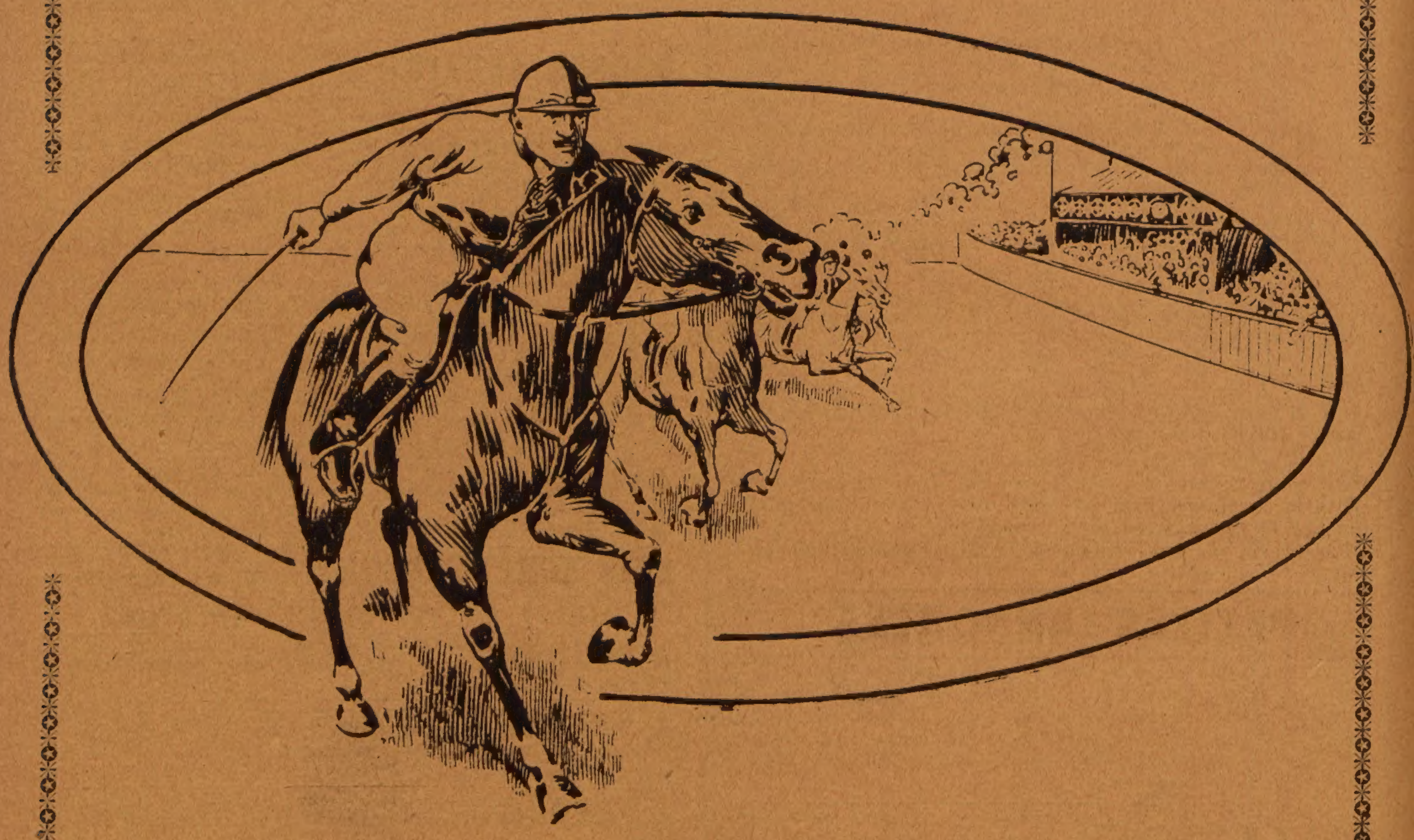
FILMS usagés, en rouleau, sont achetés par **DERMINE, 1, villa Etex, Paris (18e).**

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE DE PARIS, 58, rue Grenéta, Paris.

Course tragique

Cinéma-Drame hippique en 5 parties



Toutes les Péripéties émouvantes et sensationnelles d'une grande Course à Epsom

Ce grand Film sportif sera présenté

MERCREDI 27 NOVEMBRE 1918

AU PALAIS DE LA MUTUALITÉ

KINÉMA-LOCATION, 13 *bis*, Rue des Mathurins
- - Téléphone : Central 20-22 - -

Scanned from the collections of La Cinémathèque française

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

Post-production coordinated by

MEDIA HISTORY DIGITAL LIBRARY

www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

ACLS